



Avant ou après la représentation, le public peut incarner virtuellement l'un des personnages de la pièce.

Exister à tout prix

Difficile de parler des/aux adolescents sans utiliser leur langage. Émilie Anna Maillet, metteuse en scène de la Cie Ex voto à la lune, s'empare de ce sujet à travers un projet mêlant théâtre, numérique et réalité virtuelle.

Depuis l'extérieur, le dispositif interpelle. Où sont donc passées les tables et les chaises ? Que font ces gens assis, debout ou à même le sol ? Il faut pousser les portes de la MC2 pour comprendre. Durant quelques jours, l'extension de la cantine a été transformée pour accueillir le nouveau projet d'Émilie Anna Maillet, artiste associée de la salle grenobloise. Murs colorés, tableaux à l'effigie d'animaux, verres posés sur une table... Nous voici dans le salon d'Alma, 15 ans, dont les parents sont partis en week-end. Comme tout jeune qui se respecte, l'adolescente en profite pour organiser une fête avec ses amis. Une soirée qui ne va pas se dérouler comme prévu...

Un triple récit

Depuis dix ans, Émilie Anna Maillet bouscule les codes du théâtre en mêlant les médias. La metteuse en scène propose cette fois une immersion dans un triple récit : l'un sur Instagram (*To like*), l'autre à travers des installations numériques et la réalité virtuelle (*Crari or not*), et enfin le spectacle en salle (*To like or not to like*). Le public est ainsi invité à se plonger au sein même de la narration, avant, pendant et après la fête.

Le masque social

C'est en observant les personnalités politiques qu'Émilie Anna Maillet s'est demandé à quel moment notre besoin d'exister nous poussait à revêtir un masque social. « *Cela commence à l'adolescence : c'est le moment charnière où l'on teste des masques pour pouvoir survivre* », affirme l'artiste. Et quoi de mieux que les réseaux pour illustrer ce tiraillement entre paraître et véritable ressenti ?

Au-delà des apparences

Si ce projet permet à la MC2 de rajeunir son public, il s'adresse tout autant aux adultes qui gardent souvent un souvenir « romantique » de l'adolescence. C'est aussi une façon de mieux comprendre les différentes réalités dans lesquelles évoluent les jeunes, et leurs conséquences. « *On compare toujours avec notre époque où il n'y avait pas autant de médias, rappelle la metteuse en scène. Les adultes ont dit que c'était mal pendant dix ans et se sont désengagés de cette question. Ce jugement catégorique a été une erreur. Maintenant, il faut savoir comment on va pouvoir y amener de l'intelligence, du récit, de la pertinence.* » Début de réponse à la MC2. ●

CÉCILE ALIBERT

► **To like or not to like** (représentation) : du 31 janvier au 3 février, à 20 h, à la MC2, à Grenoble. 04 76 00 79 00. De 5 à 28 €.

► **Crari or not** (installations numériques et réalité virtuelle) : du 31 janvier au 3 février, à 19 h et 21 h 30, et les 1^{er} et 2 février, à 18 h, à la MC2, à Grenoble. 5 €.